

Le mercredi 31 mars 2010

Le Front

L'OSMOSE

FERMÉE!

JUSQU'À NOUVEL ORDRE



Vive la diversité sexuelle

Cette semaine dans **Le Front**

Tina une dernière fois

Pour ou contre l'ACAE

Le badminton dans le sang

Ultimate frisbee RTP



BUCHÉRIE
Soirée des étudiants chaque mercredi.
Entrée gratuite.
Consommations à prix réduit
(sauf la soirée de Jingle Bells,
soirée adhésive).

DISCOTEQUE
La DIMANCHE soirée SOUS LE
L'AMOUR DES SERVICES
nos amis invités toutes
les personnes travaillant
pour l'industrie des services

NOUVEAU
À l'été, les 25 les plus populaires de la
musique pour la nuit de l'été de
21 h à 2 h. Consommations à prix réduit
toutes les soirs. Droit d'entrée 2,50 \$.
DJ: Hippocampe.

DISCOTEQUE
À faire la fête avec nous.
Rit et Boudoir
au sous-sol de 21 h à 2 h.
Entrée gratuite et consommations
à prix réduit toutes les soirs.

SABEDI
C'est toujours tout le monde
venir faire la soirée de
soirée qui va au sous-sol
et à l'été. Consommations
à prix réduit toutes les soirs.
DJ: Hippocampe.

Jeudi 1^{er} avril - Big White et Urban Wigs
Samedi 3 avril - Loaded Dice



cosmo

ACTUALITÉ

Tina Robichaud Regard sur deux années mouvementées

Jacques GALLANT

Plusieurs mois profonds et quelques heures lors de son discours au Collège pour souligner que la 34^e année est finie la présidente que Tina Robichaud, présidente du la FÉCUM depuis deux ans, avait refusé par reconnaissance de la fin de son mandat. Très sceptique avec la transition de pouvoir au nouveau Conseil exécutif, elle avait aussi quelques jours auparavant écrit une lettre ouverte en ce qui se termine par une note, sans attendre la fin de la 34^e année, représentatif elle écrit : « Je suis triste, mais je n'ai pas encore eu le temps d'y penser. Après la 34^e année, je n'ai plus de bureau, plus de travail ».

La jeune native de Négoué âgée de 23 ans quitte son logement son poste de présidente, mais reste l'Université de Moncton, achevant bientôt une maîtrise en administration publique pour ensuite déménager à Ottawa en avril.

Avant deux années, elle raconte ses premiers administratifs : « J'ai toujours eu une passion pour l'implication à l'École secondaire, j'étais présidente du Comité des loisirs. Mais je me rappelle que lorsque je suis arrivée en administration à Moncton, on était très de Négoué et c'était très intéressant ».

Graduellement, l'étudiante a gagné sa confiance, devenant membre du Bureau de la Faculté d'administration et participant aux Jeux de la communauté. En sa quatrième année, en 2007, elle remporte la vice-présidence aux activités sociales à la FÉCUM.

Président son temps à la Fédération étudiante. Tina Robichaud, président des communications locales au niveau politique, a pu le faire. En 2008, elle remporte la présidence et se fait élire sans opposition une année plus tard à la candidature. Elle apprend le fait. En fin de sa première année d'études, elle a pu le faire. En fin de sa première année d'études, elle a pu le faire. En fin de sa première année d'études, elle a pu le faire.

Ensemble étudiant

« J'ai eu mon rôle en tant que directeur à diminuer ses devoirs, je suis heureux », souligne Tina, indiquant que le travail pour un président d'étudiant pour les étudiants, souvent perçu comme un mandat par le gouvernement provincial, était un poste plus gros devoirs de la présidence et le fait d'efforts menant à 40 ans.

« Ce sont plusieurs présidents avant moi qui ont eu les discussions pour faire avancer ce dossier. Lors de ma première année, l'idée a été présentée devant le Conseil d'administration de faire une manifestation étudiante et elle a certainement été, j'ai pu le faire. Mais je n'aurais jamais pu faire cette manifestation sans l'appui de C.A. Sans son C.A., je n'aurais pas les membres ».

Rien qu'elle dit, le président d'administration étudiant comme une belle réussite. Tina Robichaud poursuit qu'il y a encore beaucoup de travail à faire : « Nous n'avons jamais eu quelque chose d'aussi concret du gouvernement que le plan d'administration. C'est un bel

exemple de la façon dont les étudiants, mais plusieurs... » Le ne pense pas que c'est tout fait de dire ce que tous les étudiants veulent. Ils devraient venir et dire ce qu'ils veulent ».

Représentant son agenda, elle est vite à préciser le rôle du Comité ad hoc, qu'elle trouve bruyant sur le campus : « Je trouve qu'on a trop délégué le Comité et cela ralentit le processus. On parle de l'avenir de l'Université, pas nécessairement de couper des programmes. Il faut continuer à discuter. On s'est quelque chose qui touche toute la communauté académique. À la fin de la journée, si on décide de faire un boycott, cela montre qu'on laisse les administrateurs prendre les décisions. Ce sera certainement



avancement, mais il faut continuer à se battre pour d'autres choses. Il faut montrer qu'on est là ».

en gros devoirs pour l'avenir l'un prochain ».

Cause d'adhésion

« Il y a un culture académique à faire. À deux reprises notables, elle a tenté de gagner l'appui des étudiants pour des causes englobantes à l'extérieur du campus, mais qu'elle trouve les touchant, son égalité avec les femmes et l'affichage bilingue à Moncton. Après la première cause, un C.A. peu enthousiaste a proposé de bloquer une campagne de financement - campagne qui s'est quand même pas terminée à succès. Quant on décide de discuter, le manque d'intérêt s'est manifesté en fin de fin. Presque les étudiants devaient être appuyer des causes qui ne s'adressent à l'adhésion ».

« La FÉCUM existe parce que les Académiciens avaient des choses à proposer, affirmer telle ou telle conviction. Égalité sans être en lien avec les plus gros besoins des Académiciens, on ne peut pas perdre. Et quant à l'affichage bilingue, les francophones, surtout les étudiants, contribuent au boom de Moncton. Si la FÉCUM ne supporte pas ces derniers, qu'il n'est pas la faire? Aussi, il ne faut pas

dire que la FÉCUM fait partie du Parti des associations académiques. Prenons à quel. Les autres associations vont venir nous aider avec nos causes si nous ne les aidons pas avec les leurs? ».

La fin

Mais la fin de deux années mouvementées. Si elle voit la possibilité, en ce qu'il y a quelque chose que Tina Robichaud avait une réflexion : « Je regrette certainement mon implication comme présidente de l'ACAF (Association canadienne des associations étudiantes). C'est bien d'être un étudiant national, mais ce n'est pas de quitter la base - mes gens sont là. Mais je pense que j'ai quand même bien joué la FÉCUM et l'ACAF ».

Succédant à une étudiante, Stéphanie Chénard, la présidente de la FÉCUM et maintenant remplacée par un étudiant, Ghislain LeBlanc, Tina Robichaud espère que les femmes continueront à faire leur marque en politique étudiante : « Il y a peut-être juste quatre ou cinq personnes à la tête de fédérations étudiantes au Canada. En politique, je pense que c'est souvent plus difficile pour les femmes à prendre le pas, ça prend vraiment des gens. C'est ça que moi j'ai vu, j'ai vu des gens qui dans la cause ».

D'ailleurs, rendue à la fin de son mandat, Tina souhaite que la confiance des étudiants vis l'adhésion quant à la FÉCUM, parfois décrite comme étant inactive : « Ce n'est pas toujours évident qu'on se fait à la FÉCUM, on reçoit souvent des critiques. Mais tant qu'il y a, par exemple, des tentatives de la FÉCUM doit continuer à exister. Il faut que les étudiants continuent à leur leur vouloir indélébile, mais il faut aussi qu'on fait beaucoup de travail. Travailler que c'est difficile à prouver, mais la continuation étudiante va être... ».

En terminant sur une note personnelle, Tina Robichaud, le sourire sur son visage, se dit une personne transformée : « J'ai réalisé qu'il ne faut pas nécessairement être à la tête pour faire une différence. Faire quelque chose, sans être présidente, je pense que je serais aussi individualiste que le reste de ma génération ».

Et quant à l'avenir? « Je ne sais pas encore. J'aimerais travailler au fédéral, mais certainement revenir plus tard vivre dans les Maritimes. Mais pour l'instant, je suis perdue. Je n'ai encore rien de ce que je vais faire après la 34^e année. Je n'ai pas de plan à long terme ».

L'équipe

Vice-présidente
MAULI - Le Front
Mire-Claude
Lyonnais

Rédacteur en chef
Mathieu Roy-Combe

Rédactrice adjointe
Catherine Allard

Rédactrice culturelle
Caroline Morneau

Rédacteur international
Jacques Gallant

Rédacteur sportif
Bobby Thériault

Journalistes
Madeline
Arseneau
Jason Chasson
Normand
D'Entremont
Julie-Anne O'Neil

Chronicqueur
Marc-André LeBlanc

Graphiste
« The »

Livreur
Jean-Louis Hébert

Correction
Karine Cyr
Guillaume Lavoie

Publicités
Mylène Boudreau

Pour vous joindre à l'équipe du Front :
info@munition.ca

Le Front est un hebdomadaire publié par les étudiants Académiciens Incorportés.

Distribution et circulation :
Centre étudiant, 1000 R. 202
Moncton (N.B.) E1A 1A9 (N.B.)
(506) 853-2111 / 1000 R. 202
E1A 1A9 (N.B.) (506) 853-2111 / 1000 R. 202
E1A 1A9 (N.B.) (506) 853-2111

Publicité :
506-853-2111 / 1000 R. 202
Moncton (N.B.) E1A 1A9 (N.B.)
info@munition.ca

L'impression est assurée par Académie Press, 1700 R. 202, Moncton, N.B. E1A 1A9 (N.B.)

Tous les textes doivent être soumis au plus tard le dimanche à 17h00 pour la publication la semaine suivante. Les textes doivent être envoyés par courriel en format MS-Word à l'adresse info@munition.ca

Que reposent en paix L'Osmose et le Tonneau



CATHERINE ALLARD

Les bons étudiants de l'Osmose et Le Tonneau ferment officiellement leurs portes saisonnières. Un très faible achalandage des lieux, ainsi que les petites émeutes que cela engendrait, ont forcé les bars à fermer boutique.

Depuis son ouverture en 1987, le bar L'Osmose a vu naître les étudiants de l'Université de Moncton, ainsi que la communauté académique et francophone de la région. En plus d'accueillir d'innombrables soirées étudiantes, le bar a servi de scène de plusieurs centaines de spectacles de groupes académiques et québécois tels que Les Cowboys Fringants, Sarah, Zachary Richard, Ben

Théo, Arcand, les Pélons, la Vieille et plusieurs autres. Les lieux ont ensuite été, au cours des dernières années, pris à peu d'exceptions près, par les étudiants. La fermeture des bars étudiants en raison de la perte d'intérêt de la part des étudiants ne fait que refléter le manque de participation des étudiants à la vie universitaire en général.

Il y a effectivement eu une absence totale de réaction de la part des étudiants face à l'annonce de la fermeture de leurs bars étudiants. La présidente actuelle de la FÉCUM, Tina Robichaud, avoue qu'elle s'attendait au moins à un petit souffle de mobilisation de la part des étudiants, mais affirme maintenant : « le manque de réaction des étudiants confirme que nous avons pris la bonne décision ».

Malgré la très faible réaction des étudiants face à cette fermeture, certaines inquiétudes restent quant à l'avenir de la vie étudiante à l'Université de Moncton. Le prochain vice-président aux activités sociales de la FÉCUM, Mark Théberge, a cependant refusé

de partager son plan d'action pour l'année prochaine avec Le Front.

Le nouveau président de la FÉCUM, Ghislain LeBlanc, a pour sa part affirmé : « il va certainement avoir une vie étudiante l'année prochaine car le campus, c'est très important. La fermeture de L'Osmose est un événement malheureux, mais nous allons trouver une alternative qui va mieux répondre aux besoins des étudiants ».

Il a été confirmé que L'Osmose ne réouvrira pas ses portes en septembre. Ghislain LeBlanc explique que la FÉCUM compte travailler en collaboration avec les différents bars de la ville pour assurer une continuité des activités étudiantes. Il souligne aussi les pos-



Nouveau Tonneau à L'Osmose samedi dernier

sibilités qu'offrent le Café Osmose, puisque ce dernier conserve sa licence d'alcool de type restaurant.

Le Party Étudiant Final, organisé à l'été, sera de nouveau par-

ticipé par l'Association étudiante de la Faculté des Sciences de l'Université de Moncton, mais leur intérêt restera à voir. Le prochain bar Old Coast ouvrira le jeudi 22 avril 2010.

L'Alliance canadienne des associations étudiantes Pour ou contre?

Catherine ALLARD

La FÉCUM a récemment procédé à une officialisation publique de son affiliation à la Fédération canadienne des associations étudiantes (FCAE). La FÉCUM est une coalition d'associations étudiantes canadiennes qui représente et défend les intérêts des étudiants postsecondaires et des jeunes adultes à l'échelle nationale et internationale du gouvernement. La FÉCUM publie une certification annuelle de 12 000 \$ à l'Alliance et est ainsi devenue membre de la chaîne des étudiants.

La présidente de la FÉCUM et présidente de l'ACAE, Tina Robichaud, explique que l'Alliance vise des objectifs semblables à ceux de la FÉCUM : « il cherche à rendre l'éducation postsecondaire accessible à tous, à réduire considérablement la dette étudiante moyenne

et à s'assurer que les groupes soient représentés dans leurs milieux ».

Le vice-président exécutif du Conseil des étudiants et étudiantes en Sciences infirmières, Alex Paul, réagit cependant en questionnant la pertinence de l'ACAE. Ce qui l'inquiète particulièrement est que les étudiants de l'Université de Moncton n'ont jamais été consultés sur les points qui devraient être ajoutés à la table de l'Association, « personne ne nous consulte pour savoir quelles sont nos priorités et qu'est-ce qu'on veut accomplir », souligne-t-il. Malgré le conseil d'administration de la FÉCUM ne s'est jamais arboré pour essayer de comprendre à quoi sert réellement l'Association.

Selon le prochain vice-président de l'ACAE, Tina Robichaud, le réseau sera et sera toujours le même, mais elle reconnaît que l'Alliance a pour l'instant des membres répartis, notamment en préparation au dernier budget fédéral, « sans eux, la FÉCUM serait incapable de se rendre à Ottawa, de rencontrer les ministres et d'avoir l'impact qu'elle a tous les ans sur les

décisions qui sont prises ».

Le vice-président exécutif de la FÉCUM, Simon Ouellette, souligne que l'argent investi par les membres de l'ACAE est nécessaire et que la Fédération étudiante en profite pleinement. « Ce n'est certainement pas de l'argent perdu, 12 000 \$ n'est pas une grosse somme si ce n'est pour une représentation au fédéral », il souligne cependant qu'il n'est pas sûr que cette association ne soit associée à un mouvement qui ne soit pas un mouvement étudiant. « C'est une association qui n'est pas un mouvement étudiant. Il y a tellement de choses qui pourraient être faites pour mobiliser les étudiants, le mieux que l'Alliance ne fait pas assez pour le mouvement étudiant ».

L'Université de Moncton est la seule université francophone membre de l'ACAE. Selon Tina Robichaud, le fait que l'Université de Moncton est la seule université francophone au sein de l'Alliance lui donne un poids encore plus important : « l'Université de Moncton a su montrer très tôt que ce sont les plus grandes universités et les

plus, puisque c'est la seule francophone ».

Alex Paul souligne aussi le manque de communication entre le conseil exécutif de la FÉCUM et le conseil d'administration, « la

FÉCUM doit être plus transparente avec les membres de l'ACAE concernant ce qui se passe à Ottawa. Si on ne voit pas de résultats, ce n'est pas une raison de continuer à leur donner notre argent ».

Beauséjour Éducation Auto Ltée

Weybridge
1000-1000
1000-1000
1000-1000

Beauséjour
1000-1000
1000-1000
1000-1000

Extrait : Université de Moncton, Éditions Beauséjour (L'été 1987)

Don : Tous les mois de 10 à 25 \$

Cot. : Spécial 570 \$

Beauséjour Éducation Auto Ltée offre la possibilité de s'inscrire en ligne à l'Université de Moncton via Internet.

Visitez notre site Web www.educastc.ca

EDITORIAL

par Jacques GALLANT

ÉDITORIAL Progrès lent, mais pas inactif

« L'État s'est à faire dans les chambres à coucher de la nation. » Un gros mot en français. Pierre Elliott Trudeau pour cette citation souligne que droit trop bien la machine que tous les habitants de la planète devaient se lever lorsqu'un acte de genre ou bon qu'il s'agit l'orientation sexuelle qui fait que avec qui dans la vie — un allié, comme le bien — concerne seulement les deux parties — me plus — comment.

En cette semaine de sensibilisation de la diversité sexuelle, une promesse pour l'Université de Moncton, les choix des hommes quant à qui aimer et qui haïr recevoir — en esprit — du avantage de compréhension de la part de la population. Parce que, bien que nous les Canadiens pensons nous être déjà dépassés de vivre dans un pays où le communisme LGBT (homosexuels, gays, bisexuels et transgenres) peut venir à titre un peu plus haut et vivre en sécurité, la situation n'est malheureusement pas pareille dans plusieurs autres régions du monde.

Cela s'est quand même pas pour dire que le Canada est l'endroit exemplaire de la tolérance sexuelle — le mot « tolérance » est encore couramment utilisé et Stephen Harper est toujours premier ministre — mais on doit se dire qu'il y a des minorités sexuelles dans le monde qui ont beaucoup plus que ce celui-ci.

Quand vient-on un plus grande tolérance pour tous les groupes sexuels? Probablement jamais. Il ne faut pas être pessimiste quant à l'avancement des droits homosexuels, mais soyons réalistes. Tout ce qu'il faut c'est une institution incroyablement saine, desent les nombreux préjugés qui ont empêché des enfants — continue à propager son discours de haine sur « l'orientation » des homosexuels, tout que certains juges infamistes continuent à sévir — la religion pour justifier l'exclusion des gays pour la cause tellement menaçant de « sodomie », et fait que deux hommes ou deux femmes ne peuvent pas se marier dans tous les États du pays le plus libre (apparemment) démocratique du monde, les États-Unis, il faut absolument continuer à faire pour une meilleure reconnaissance des minorités sexuelles.

Le progrès est toujours lent, peu importe le dossier. On nous dit d'être patients, mais parfois le progrès dans un domaine particulier peut réellement représenter la différence entre la vie et la mort. Par exemple, au Ouganda, un débat continue au parlement par rapport à une loi qui punait les actes homosexuels avec empoisonnement ou même la mort.

Au Zimbabwe, le premier ministre Morgan Tsvangirai, un homme qui a tout perdu des années pour la démocratie dans son pays et qui n'est nommé pour le prix Nobel de la paix, a indiqué qu'il ne tentera pas d'abolir des droits pour les homosexuels dans la nouvelle constitution du pays. Selon lui, « 52 % de la population du Zimbabwe est composée de femmes. À y a plus de femmes que d'hommes, donc pourquoi les hommes voudraient frapper des hommes? » Wow.

Bien sûr, cette liste des minorités sexuelles est universelle. Tandis que plusieurs pays, surtout ceux moins avancés ou en développement, préfèrent laisser les homosexuels en prison ou les met au sens de la loi et de la loi, d'autres s'amusent plutôt à placer des gros bâtons dans leurs roues. Dans l'Ouest, on parle notamment de mariage homosexuel, toujours interdit dans plusieurs États américains et pays européens, où on a décidé d'adopter une version déformée, soit des « unions civiles », qui ne comprennent quand même pas tous les droits attachés au mariage. Puis, aux États-Unis, on a « abîmé » la politique controversée « Don't ask, don't tell », qui prohibait jusqu'à les homosexuels à servir activement dans les forces armées. Maintenant il y a tout un processus qui doit être suivi pour mener à la nomination d'un militaire, on qui signifie que les Américains homosexuels voudraient défendre leur pays devant tout le monde comment à tracter leur orientation sexuelle. Pourtant les États-Unis d'Amérique comme le « land of the free ».

D'ailleurs, l'Ouest demeure assailli par l'homophobie, mais au moins cette tendance a diminué au cours des quarante dernières années avec l'adoption d'une pensée de plus permissif aux homosexuels de même servir activement et ainsi le concept global de ce n'est pas

« adopté par les populations occidentales par rapport à qui sont les lesbiennes et qui sont les hommes. Mais ce n'est pas pour dire que la discrimination a complètement disparue. Elle est toujours là, la l'ai vue, la l'ai sentie.

Une méthode pour essayer d'analyser cette discrimination serait une meilleure sensibilisation des minorités sexuelles auprès des élèves, des jeunes âgés, pour leur faire bien comprendre que Bobby ne croit pas toujours se rélever contre Bush, mais plutôt avec Steve. Méthode trop banale, apparemment, parce qu'elle n'est pas assez utilisée dans les écoles. Ainsi, si le pape et plus de chefs d'État, personnes dont les paroles ont beaucoup de poids, peuvent dire un peu plus gentils, alors, surtout les homosexuels, cela serait un gros plus. Mais là on demande trop.

Pas importe, une bonne partie de la communauté LGBT peut au moins espérer qu'en 2010, la vie est certainement plus facile. Sept pays (Belgique, Canada, Pays-Bas, Suède, Espagne, Afrique du Sud et Israël) ont légalisé le mariage homosexuel, ainsi que quelques États américains et la ville de Mexico. D'ailleurs, le droit à l'adoption commence à devenir une réalité, ainsi que des lois stipulant que la discrimination basée sur l'orientation sexuelle est illégale.

Le progrès est lent, mais on sent qu'il s'est pas arrêté. L'hostilité envers les homosexuels continue à régner dans plusieurs régions du monde, ainsi que dans des coins du Canada, tandis que d'autres endroits ont plutôt adopté une attitude accueillante.

Je dois dire que l'un de ces endroits accueillants est cette université. Au risque de paraître narcissique, je prieux d'une communauté que je considérerais capable de l'homophobie pendant mon adolescence. Arrivé à l'Université de Moncton, j'ai été ébloui par l'attitude des étudiants — et, hé, hé, hé, ça ne leur faisait aucune différence. Je n'avais jamais vu une telle attitude chez moi. La communauté étudiante ne perçoit probablement pas qu'elle fait un grand service à la communauté LGBT, elle pense sans doute que son attitude tolérante est

tout simplement normale. Mais je l'encourage fortement à continuer de montrer cette tolérance envers les futurs étudiants homosexuels du campus. Elle a

essuyé à prouver que le progrès est possible. Son attitude est très appréciable. Ça fait du bien.

Commentaires?

LeFront@
umoncton.ca



LES RENDEZ-VOUS DE L'ONF EN ACADIE

L'AFFAIRE COCA-COLA

UN FILM DE GUY BERNARD

EN RIAD MOVIE JOUEUR CONTRE LE SEANT DES BUSINESS GAZOUX

Préfect de film d'animation
TRAIN EN FOLIE

ENTRÉE GRATUITE

Jeudi 1^{er} avril

19 heures

Amphithéâtre de la gare
d'Acadieville, 1000^e Rue
Carmichael de Moncton

Reservations: 506-858-5739

Le Front

CHRONIQUE

Livrez ce que vous avez promis



Demain est un grand jour. C'est la journée du poisson d'avril. Mais, si vous recevez un communiqué de presse où l'on cite Ghislain LeBlanc comme président de la FEQUM, cela n'est pas un poisson d'avril. Le jour avril est bel et bien le premier jour du mandat du conseil exécutif de la FEQUM.

D'ailleurs, ce conseil exécutif n'a pas été élu pour rien. Il est bien sûr fait des promesses et les promesses on aime ça quand les gens les gardent. Donc, Le Front a peut-être ses dix à tirer les promesses. Voici donc une petite liste que nous livrons les membres du conseil exécutif à découper,

coller dans leurs bureaux et cocher leurs promesses une fois qu'elles sont réalisées.

D'ailleurs, Le Front prend l'initiative de faire du suivi et de vous garder au courant des développements chez nos élus. Ce même article sera donc révisité à la rentrée au septembre, question de voir

les progrès de nos élus lors de saison estivale ainsi qu'une réévaluation à la moitié et à la fin de leur mandat. De cette manière, nous saurons jusqu'où s'en sont allées ou non à leurs promesses.

Ghislain LeBlanc, Président

- Garder l'Ordre nouveau, et ce, de manière visible.
- Élimination des intérêts sur les prêts étudiants par la province pour les étudiants qui terminent leurs études.
- Table ronde des présidents d'associations étudiantes deux fois par semaine, une fois au début du semestre et une autre fois au mi-semestre.
- Affronter les dossiers de la microgestion et des défis futures de l'administration de l'Université de Moncton avec le comité bud-éco créé par le secteur (note du chroniqueur : le présume qu'on vendrait faire référence au conseil ad hoc et nous répéter qu'on ne parle pas de microgestion au comité du Sénat, mais bien de viabilité des programmes. Ces

- deux dossiers existent, mais ne sont pas les mêmes).
- Être actif dans l'ensemble des dossiers existants.
- Une collaboration entre les divers groupes étudiants, les institutions et les industries.
- Être à l'avant-garde des dossiers de la communauté académique du N-B.
- Meilleure communication entre les facultés.
- Être proactif dans le dossier d'Équité sociale en français.
- Être proactif dans la cause de l'étalage bilingue.

Mark Thériault, VP aff. soc.

- Reprendre l'ensemble des étudiants, question d'augmenter la participation aux différentes activités de la FEQUM.
- Organiser des activités qui répondent aux besoins de la

population étudiante.

- Repositionnement du Centre étudiant (note du chroniqueur : trouver votre propre définition)
- Meilleure utilisation des milieux (sociaux et traditionnels) pour promouvoir les activités de la FEQUM et pour conseiller la population étudiante.
- Augmenter le sentiment d'appartenance à l'Université et à la FEQUM.

Josée Gaudet, VP académique

- Assurer qu'une méthode valide d'évaluation des professeurs soit en place.
- Mettre en place un point co-évaluation.
- Communiquer aux étudiants les développements au sein des instances du Sénat académique.
- Augmenter la coordination entre les VP académiques des

conseils pour valoir leur position et qu'ils puissent appuyer de façon plus efficace à l'intérieur de leurs propres conseils.

- Faire valoir les intérêts des étudiants tout en les informant sur les dossiers de la microgestion des programmes et de la restructuration à la carte.
- Militer en faveur des programmes que les étudiants veulent conserver à l'Université de Moncton.

Rachel Lasker, VP interne

- S'assurer que les étudiants soient informés de ce qui se passe sur le campus et des enjeux étudiants.
- Fournir de l'aide à organiser des activités sur le campus avec une forte présence de la FEQUM dans ces démarches.
- Connaître les réalités des différents programmes, conseils et comités et ainsi pouvoir fournir les éléments nécessaires afin d'éclaircir des problèmes.
- Créer le lien entre la FEQUM et vos conseils étudiants faisant que la présence de la FEQUM soit ressentie sur le campus.
- S'assurer que les informations soient diffusées par les médias de notre campus.
- Afficher le nom de vos facultés et écoles dans le dôme de vos chaudoirs de la Rotonde 2010.
- Avoir une semaine de la Rente

et remplie d'activités simples, amusantes et économes.

- Aller chercher des ressources de la part de la communauté pour aider à financer nos activités et diminuer les pressions des étudiants.

Sylvain Bérubé

- Assurer que la FEQUM soit plus visible à l'extérieur du campus.
- Que la FEQUM publie hebdomadairement dans les médias étudiants un compte rendu des développements au conseil exécutif.
- Tenue d'un forum étudiant où les dossiers comme le bilinguisme et l'administration proviendront des discussions avec les étudiants de manière à définir les enjeux et trouver des pistes de solution.
- Positionner la FEQUM stratégiquement dans la lutte contre la dette étudiante.
- Profiter des élections provinciales pour faire avancer les dossiers clés.
- Reprendre sa place au sein de la communauté en agissant dans les dossiers clés qui ne touchent pas directement le postsecondaire, mais ceux de la communauté académique.
- S'assurer une bonne présence de la FEQUM au sein des différents organismes où elle siège (SAND, AENR, ACAR).

Do plaisir, des amis, et le BILLARD!

POKER MAINTENANT 7 JOURS PAR SEMAINE!
Les parties commencent à 19 h

Lundi
Poker (2 tables)
Liquor Vegas, un lundi sur deux

Mardi
Poker (4 tables)
Et jouer au billard toute la soirée à 12,99 \$ la table

Mercredi
Poker (2 tables)
Et la Ligue Dooley's Fun League - venez voir 20 équipes s'affronter.

Jeu
Poker (2 tables)
Offre spéciale pour les étudiants (50 \$ pour jouer au billard toute la soirée sur présentation d'une carte d'étudiant) et promotions :
1. Seau de produits McLean
2. Caisse de Milky Way Laminada

1. «Course contre la montre» sur les pichets (50 \$ à 200 \$)
Achetez une de ces promotions et obtenez un fabriqué par gratuit au Poker! Realis. (selon après un rendez-vous)
Démarquez aussi un coupon de participation pour des tirages et venez récupérer une de nos merveilleuses chaises et demandez lui quel sont les chaises du jour!

Vendredi
Poker (2 tables)
Venez commencer la soirée très tôt chez nous au lieu de passer la maison. Dooly's est le meilleur endroit où aller pour passer des moments agréables avec vos amis. Notre atmosphère décontractée sera le point fort de votre semaine.

Samedi
Poker (2 tables)

Dimanche
Poker (4 tables)
Billard à volonté pour 12,99 \$



DIVERSITÉ SEXUELLE

L'homosexualité et ses mythes

Chantal THIANH LAPLANTE

Il existe malheureusement plusieurs mythes dans la société touchant le sujet de l'homosexualité. Ces-ci ont un effet négatif sur le développement des personnes homosexuelles, bissexuelles et transgenres, puisqu'ils projettent une fausse et erronée image de leur identité. Tout d'abord, une des grandes questions porte sur la cause de l'homosexualité, c'est-à-dire à savoir si l'homosexualité est innée ou acquise. Les gens ont tendance à croire que l'homosexualité est un choix et qu'elle n'est pas différente de la naissance tandis qu'il s'agit au contraire. Si l'homosexualité était un choix, pourquoi ces personnes choisiraient de vivre de la souffrance et des préjugés de la part de leur entourage et de la société? L'orientation sexuelle d'une personne lui vient naturellement et non par choix. Ce

qui est vrai quand on choisit, c'est la décision de vivre ou non sous l'homosexualité. Certaines personnes souffrent effectivement lorsque leur orientation sexuelle tandis que d'autres choisissent de vivre ou masquer cette partie d'eux-mêmes pour être davantage acceptés par leur entourage.

Un autre grand mythe consiste à croire que dans un couple homosexuel, une personne joue le rôle de l'homme et l'autre le rôle de la femme. Personnellement, cette question m'est souvent posée par mon entourage et je leur réponds simplement que dans mon couple, nous sommes deux femmes et deux personnes ne jouent l'homme. D'ailleurs, ces

elles masculines et féminines ne sont qu'une construction sociale de notre société. Et dans le même sens, les croyances que tous les gens sont équilibrés et que toutes les lesbiennes

sont masculines est aussi un mythe et non la réalité.

Plusieurs personnes dans la société pensent qu'il est possible de changer son orientation sexuelle. Comme je le mentionnais ci-dessus, on ne choisit pas son orientation

sexuelle, mais en affirmations sont à nouveau fausses. Une personne affirmant son « coming out » lorsqu'elle a fréquenté des personnes de sexe opposé auparavant pourrait penser à confusion chez les gens qu'elle n'est pas sûre de son orientation sexuelle et ne faut pas penser qu'elle n'a simplement pas trouvé la « bonne personne ». Cependant, l'orientation sexuelle se découvre généralement à l'adolescence et il arrive fréquemment que certains attendent plusieurs années avant de divulguer cette information aux autres par peur d'être jugés et rejetés. L'idéal serait que l'entourage accepte davantage l'homosexualité

pour que ces personnes se sentent confortables d'être elles-mêmes et qu'elles aient l'espace de contrôler leurs pensées pour être de « devenir » bissexuelles.

Enfin, il serait facile d'établir une longue liste de mythes et de préjugés envers l'homosexualité, mais j'aimerais plutôt terminer sur une note positive. L'acceptation des homosexuels s'accroît d'année en année. Par exemple, le mariage des personnes de même sexe a été légalisé et est maintenant possible pour un couple homosexuel d'adopter un enfant. De plus, l'homosexualité a été retirée de la liste des maladies et la discrimination concernant l'orientation sexuelle est désormais illégale. Il s'agit donc essentiel de reconnaître et de célébrer ces succès afin d'avoir de l'espace et une vision optimiste pour continuer d'avancer dans cette direction pour qu'il y ait un jour une acceptation et une compréhension totale de l'homosexualité.



ILLUSTRATION

sexuelle puisqu'elle est innée et on ne peut donc la changer. Malgré qu'il existe plusieurs raisons pour lesquelles une personne souhaiterait déguiser ses attitudes et ses désirs

attendus plusieurs années avant de divulguer cette information aux autres par peur d'être jugés et rejetés. L'idéal serait que l'entourage accepte davantage l'homosexualité

Une année remplie de succès pour Un sur Dix!

Une année remplie de succès pour Un sur Dix!

L'Association Un sur Dix, l'entraide de nouveaux membres dans la communauté a débuté avec la création de pamphlets ainsi qu'un kit de sensibilisation. L'Association a été reconnue pour ses dix-neuf membres résidents plusieurs personnes ont discuté des sujets touchant la communauté LGBT et son entourage. Le plus grand succès a été la réalisation d'un groupe de discussion et d'entraide sur le thème du « coming out » qui a permis aux personnes concernées de partager leurs expériences dans un endroit sécuritaire et sans jugement. Ce groupe a été apprécié par plusieurs personnes et les discussions enrichissantes ont permis de créer des nouveaux liens d'amitié. Une nouvelle initiative consiste en la planification d'une semaine de sensibilisation à la diversité sexuelle comprenant plusieurs activités telles qu'une marche sur le campus, des ateliers de sensibilisation, ainsi qu'une table ronde impliquant plusieurs professionnels de différentes agences de la commu-

nauté. Celles-ci ont été organisées en collaboration avec le Conseil étudiant de l'École de travail social afin d'obtenir de la visibilité sur le campus, de sensibiliser la communauté universitaire ainsi que de créer des partenariats avec les ressources locales.

De nombreuses opportunités se présentent aux personnes di-

sées d'intégrer le groupe jusqu'à la fin de l'année et tout au long de l'année prochaine. Durant les activités, nous espérons que certains soient si impliqués au point de se rendre qu'il n'y a plus de limite entre son propre cheminement par rapport à son orientation sexuelle. Ces activités sociales organisées par le conseil étudiant servent d'ailleurs

proportionnellement à créer un lieu de rencontre amical et défendu pour les étudiants qui vivent encore dans l'isolement. Si vous désirez devenir membre et vous inscrire à notre liste d'envoi, vous pouvez nous écrire au conseil à unsiurdix@univictoria.ca.

JEAN-LOUIS MATHÉ

proportionnellement à créer un lieu de rencontre amical et défendu pour les étudiants qui vivent encore dans l'isolement. Si vous désirez devenir membre et vous inscrire à notre liste d'envoi, vous pouvez nous écrire au conseil à unsiurdix@univictoria.ca.

Saviez-vous que...

- 10 % de la population est homosexuelle, donc une personne sur dix, d'où le nom de l'Association Un sur Dix;
- Au Nouveau-Brunswick, le mariage homosexuel est reconnu légalement depuis juin 2005;
- En 1990, l'homosexualité a été retirée de la liste des maladies mentales de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS);
- Depuis 1996, la discrimination relative à l'homosexualité est interdite;
- Depuis juin 2002, les couples homosexuels peuvent adopter des enfants;
- Le 17 mai est la Journée internationale contre l'homophobie.

ESPACES PUBLICITAIRES DISPONIBLES!
MYRIAM.BOUDEAU@ACADIENNOUVELLE.COM

ARTS & CULTURE

Que foutre icitte?

Les activités du campus et du Grand Moncton

Aujourd'hui

Police, Adjective

Far Out East Cinema présente « Police, Adjective » - Une histoire policière, à la mode new-wave.

20 h, Pavillon Jacqueline Bouchard, amphithéâtre 163

Jeudi

Hommage à Metallica

Dans le cadre du MIMEFest, Par Misery 23 h, O2 Nightclub

Concert de la classe des bois

Présenté par le Département de musique de l'Université de Moncton

20 h, Salle Neil-Michaud de l'Édifice des Beaux-arts

Vendredi

Exposition de Multivisions

L'Association des étudiants musulmans de l'Université de Moncton organise une exposition de livres du 2 au 4 avril 2010

11 h à 21 h, Grande mosquée de la ville de Moncton (99 High Street)

Samedi

Gordon Lightfoot

Spectacle de musique folk 20 h, Collège de Moncton

Dimanche

MIMEFest

Le groupe Scientists of Sound va jouer les succès du groupe Duff Punk's

22 h, O2 Nightclub

Lundi

Les Narcisse Robichaud

Exposition de peinture 9 h à 17 h, Galerie Georges-Goguen SRC

MIMEFest

Spectacle ouvert aux mineurs. Kingdon, Therefore I am, Rustbel Light et plusieurs autres 14 h, Manhattan Bar & Grill

Mardi

Jeux de massacre

Du 6 au 10 avril, le département d'art dramatique présente « Jeux de massacre » d'Éugène Ionesco 20 h, Studio-théâtre La Grange

Portrait de la semaine Frederic Melanson



Qu fait-tu en tant que temps que tu es à l'université ?

Ça fait 6 ans que je suis à l'université.

Tu es dans quel bac ?

Je suis en Art Dramatique, en BAD pour les intimes.

As-tu commencé l'université dans ce bac ?

Oui... j'apprends vite, mais après de longues explications (rire)

Qu'est-ce que tu aimes le plus de ce bac ?

L'autorité, les applications, mais à la fin d'une représentation.

Quel est le ou les projets dont tu es le plus fier ?

Je suis passé en deuxième année d'auditions pour l'école nationale de théâtre il y a deux semaines et ma deuxième audition était ce samedi à Montréal. Si je suis



accepté, ce sera probablement le plus gros succès de ma vie jusqu'à présent... je me croise les doigts !

Qu'est-ce que tu aimes le plus de ce bac ?

Je suis allé à Ottawa en septembre pour une semaine pour présenter

c'est que quelques uns de mes histoires, j'en ai pleins d'autres !

Quels sont tes projets futurs, et qu'est-ce que tu aimerais accomplir ?

Évidemment, tout but est de devenir vite de mon art. L'ambition



la pièce « Jeu de poches » dans le cadre du Festival Zones Théâtrales. J'ai eu plusieurs rencontres qui m'ont permis de rencontrer des comédiens plus tard.

Est-ce que tu as fait quelque chose d'autre, que tu n'as pas habituellement fait ?

Non, parce que je suis un habitué de l'insolite. En première année j'ai fait un masque d'un visage de clown et je suis monté dans un chœur pour parler aux parents... en hiver. L'été dernier je me suis fait sentir au cinéma pour être diplômé comme le personnage principal du film « L'année des sténos » qui jouait à Montréal ce week-end. Le personnage en question a une scène technique comme main et a un fil de caillots 12 dans un barreau sur son dos... il était 4 h de l'après-midi quand les policiers sont arrivés sur la scène. Ce

est repassé quelques années de Québec puis revendu en Acadie pour ce que j'ai appelé.

Finalement, est-ce que tu as une anecdote, quelque chose de drôle à raconter que t'es arrivé ?

J'ai découvert que je suis sévèrement allergique à l'alcool sur une « blind date »... si vous voulez des détails, venez me voir !



Si vous avez des idées de nominations, n'hésitez pas à nous les faire parvenir à com911@moncton.ca



Carrel Pédre Une voix, un visage pour Haïti

Belinda NELSON

Avant le séisme qui a secoué Haïti le 12 janvier dernier, Carrel Pédre, ce jeune Haïtien de 29 ans, était tout simplement un animateur de radio qui gagnait bien sa vie et que les Haïtiens adoraient déjà pour son talent, son grand cœur, son esprit d'initiative et surtout pour son patriotisme. Étant le premier Haïtien à poster des images sur le réseau public Facebook, et aussi le seul que les médias ont pu rejoindre pendant les heures du drame, à partir de Port-au-Prince, Carrel a su se faire un nom. Aujourd'hui, il est reconnu mondialement grâce à l'aide qu'il a fournie à la presse internationale, aux familles désemparées se trouvant en Haïti et à l'étranger, à toute la population haïtienne, en particulier celle. Répondant pour sa sympathie et sa charité, c'est avec enthousiasme que Carrel Pédre a accepté de nous dire en peu de mots ce qui se cache derrière ce visage qui déborde de joie.

Né le 9 juillet 1980 à Port-au-Prince, il tient d'abord à se faire connaître à l'âge de 14 ans comme le plus jeune des gens, cet homme

simple aime la vie, la musique, les appareils électroniques, le cinéma, les voyages. Il adore parler. Déjà à l'école, il animait les fêtes, les activités culturelles. Il pensait toujours la parole en classe et aimait également lorsque les professeurs étaient absents pour leur apporter un peu d'animation et un peu de chaleur aux élèves pendant ces heures libres. Ce qui lui a valu une grande popularité puisqu'il est devenu le président de son école, mais aussi, toute cette expérience l'a poussé à prendre conscience de son amour pour le micro et pour la radio. « Je suis un passionné de micro », dit-il.

Cependant, ce passionné de micro n'a pas fait des études en communication. Il a certes suivi des séminaires sur la communication, techniques de reportages, diction et articulation, mais ce sont dans les séminaires informatiques qu'il a fait des études complètes. Non parce qu'il n'avait pas envie d'avoir une formation adéquate en communication, mais tout simplement parce qu'à l'époque, il n'y avait pas son intérêt, quelque qui offrait un programme dans son intérêt.

Lorsqu'il a lancé Port de Paix pour venir s'installer à Port-au-Prince, dans le but de combler ses études en informatique, il créait déjà une info un peu d'expérience dans le domaine de la radio. C'est à partir de ce moment qu'il a commencé à gravir les échelons, pour devenir ce qu'il est maintenant, une voix et un visage pour le peuple haïtien.

Volonté de l'association « Missing Show » sur Radio One, une station en Haïti, il est devenu, depuis le 12 janvier, animateur, et en même temps, journaliste. Jusqu'à présent, il continue de fournir des informations à tous les médias qui veulent entrer en contact avec le pays pour savoir ce qui se passe sur le terrain : la CBC, la BBC, Radio-Canada, France Info, ABC News, des médias dans lesquels il donne des informations régulièrement. « C'est ma responsabilité en tant qu'Haïtien d'informer les gens », déclare Carrel Pédre, qui pense qu'il doit saisir l'opportunité qui se présente à lui pour réaliser quelque chose de concret pour le pays. Haïti est, avant tout, son pays. Tout ce qu'il fait, tout ce qu'il fait maintenant, représente en quelque sorte un

devoir, un travail qu'il réalise non seulement pour lui-même mais et surtout pour le pays.

« Ce séisme a renforcé la passion que j'étais », a-t-il dit. « J'ai pris conscience de mes capacités et cela m'a donné une assurance dans ma vision de vouloir changer le monde ». Maintenant, il est plus fier, il y a beaucoup plus de gens qui le connaissent. S'il cite à l'aide, il y a beaucoup plus de personnes à l'aider, le supporter, à supporter la cause d'Haïti.

Son plus grand rêve, c'est de pouvoir participer activement à la reconstruction de son pays, en changeant avant tout la mentalité des Haïtiens, en les convainquant d'un leadership meilleur pour eux-mêmes, en leur montrant comment aimer ce petit bout de terre.

Se surpasser...

« Sauf dans la vie, c'est de se donner à fond dans tout ce que l'on fait, d'y mettre son cœur. Pour lui, son succès devant servir d'exemple à tous les autres qui veulent accomplir quelque chose de bien. Et

tout penser à commencer à partir de rien pour aboutir à quelque chose.

Carrel a de grands rêves et travaille arduement pour les réaliser. Et à nous confondre en lui et à lui qui il peut offrir la vie à l'ensemble du peuple haïtien. Il faut croire en son potentiel, savoir ce que vous voulez, avoir conscience de ce que vous êtes et essayer de donner à tout ce que vous faites le meilleur dans lequel vous évoluez », conclut-il.



Nouveau conseil des sciences sociales

L'Association des étudiants et étudiantes en sciences sociales de l'Université de Moncton (AÉESSUM) a un nouveau Conseil exécutif. Sous la présidence de Marilyne Guérin, Marina Gauthier (vice-présidente administrative), Christine Alain (vice-présidente externe), Audrey Friche-G'Neil (vice-présidente académique), Amélie

Trois (vice-présidente financière) et Fatoumata Zand Kou (vice-présidente sociale) forment le C.E. de l'AÉESSUM pour l'année académique 2009-2010. 66 étudiants ont exercé leur droit de vote la semaine dernière lors des élections sous la surveillance de Benoît Desjardins et Miska Deschêde, MRC.

Précision

Dans l'édition du Front du 24 mars 2010, la photo publiée sous l'article d'opinion Des passions invisibles en page 11 se lie

pas les individus y figurant avec les groupes du terre. La photo est la uniquement pour appuyer à l'écriture du journal.

Commentaires?

LeFront@
umoncton.ca



Qui vous êtes,
reflète qui nous sommes.

www.pbjobs.com



PEPSI BEVERAGES COMPANY
Nous embauchons

SPORTS

Nicolas Godin vers les Jeux du Canada

Jason CHIASSON

Les Jeux du Canada et le Championnat national de badminton ne sont rien de moins que les objectifs futurs du talentueux joueur de badminton, Nicolas Godin.

Originaire de Notre-Dame-des-Érables dans la Péninsule acadienne, Godin s'illustre déjà sur la scène de l'Atlantique. L'an dernier, alors qu'il avait 16 ans, il a remporté le championnat de l'Atlantique chez les moins de 23 ans.

L'étudiant de l'Université de Moncton en administration est un athlète hors pair. Avant de s'adonner au badminton, il a fait partie des équipes de soccer, de volleyball, de basketball et de football. Il est aussi joueur de tennis.

C'est cet intérêt, en fait, qui l'a amené à jouer du badminton à l'âge de 16 ans. Il a tenu sa chance dans ce sport après avoir reçu une invitation d'un de ses amis à prendre part à une pratique à l'école. Enfant amateur de sport, il s'est peu à peu intéressé à ce sport. Il a rapidement développé son jeu sur la scène du badminton.

« À ma deuxième année en badminton, j'ai remporté le titre provincial interacadémique AA en simple », se souvient Godin lors de notre rencontre.

Pour Godin, une personne en particulier l'a poussé à se dépasser en badminton.

« Mon Godin est une personne qui m'a beaucoup inspiré à me dépasser, parce que je veux toujours m'améliorer pour pouvoir faire par la suite », dit-il.

Mais, Godin est l'un de ses anciens entraîneurs et est un ami.

« La clé de mes succès, c'est quand je m'entraîne même dans les mauvais jours et que je ne lâche pas. Et fait de la persévérance pour réussir », indique Godin confiant.

Un autre facteur qui Godin semble avoir important dans sa réussite est la visualisation.

« C'est important, car ça m'aide à visualiser ma technique et à améliorer mon jeu de façon positive. C'est aussi bon pour la concentration », dit-il.

Il ne confie aussi ne pas être nerveux avant ses parties.

« La clé, ça ne sert à rien. Ça te fait seulement faire des erreurs dans tes jeux », dit-il.

Il dit avoir adopté un comportement plus serein avec l'expérience, puisqu'il ne dit plus nerveux à ses débuts.

Godin se décrit comme un joueur



offensive qui aime bien choisir de gros jeux lors des matchs. Il aime aussi choisir des coups spectaculaires, comme le pluck des athlètes.

Un autre fait dont Godin est fier, est qu'il a été classé jusqu'à la mi-année, il a été classé pour le badminton membre du Nouveau-Brunswick chez les moins de 19 ans.

Il a malheureusement subi une blessure, mais a tout de même terminé deuxième.

Dans un futur rapproché, Godin espère participer aux Jeux du Canada en 2011 à Halifax. Il fait présentement partie de l'équipe d'entraînement de la province en vue de ces Jeux, mais deux coupures restent à venir.

« Je crois que mes chances de participer sont bonnes. Je m'attends à ce que ce soit en double », dit-il.

Pour le futur, Godin, qui 400 heures d'entraînement par semaine pour le reste de l'année universitaire, s'attend à continuer sérieusement cet effort. Dans le but de gagner un titre mondial, Godin veut maintenir régulièrement le rythme.

À plus long terme, Godin veut une participation aux Championnats canadiens de badminton.

« J'ai dit, ça ne sert à rien, j'aimerais y participer. Pour ça, je me veux pour seulement aller la pour

prendre de l'expérience. Je veux gagner ou du moins pouvoir terminer à un rang élevé », dit-il.

Un autre sport où Godin a connu du succès et cette fois à l'échelle nationale est le tennis de table.

« À 17 ans, j'avais remporté sixième aux championnats canadiens des 16-17 ans. Si je n'avais pas fait mon mieux, j'aurais obtenu la troisième place », se souvient Godin, un peu nostalgique.

Durant la saison, il avait obtenu le deuxième meilleur joueur au pays dans sa catégorie. C'est l'une des raisons pour laquelle il était déjà de sa sixième place.

Il a toutefois un peu décliné son sport puisqu'il était trop occupé. Godin, qui se consacre au badminton, lui a mangé et c'est pour cette raison qu'il a cessé complètement à l'entraînement dans cette discipline au cours de l'été.

« Je pense recommencer les compétitions au cours de l'été pour m'améliorer et je veux par la suite connaître les choses se présenter pour moi », dit-il.

Pour son avenir, Godin s'attend à la possibilité de quitter le régime pour pratiquer le badminton à un niveau de jeu plus élevé. Un entraîneur lui a dit qu'il était déjà à un niveau excellent comme à son niveau actuel.

Button est roi à Melbourne

Bobby THEBEN

Le pilote britannique Jensen Button a survécu aux interruptions du circuit de Melbourne pour finalement remporter, dimanche, le Grand prix d'Australie, deuxième course du calendrier 2010 de Formule 1.

Le pilote McLaren a terminé devant le pilote polonais de chez Renault, Robert Kubica, et le pilote brésilien de chez Ferrari, Felipe Massa, un résultat qui a permis au monde, compte tenu du fait qu'il portait quatrième sur la grille de départ. Il faut noter que Button aura profité de quelques erreurs de la part des pilotes qui le devançaient sur la grille de départ. Sébastien Vettel, qui portait de la grille et qui menait de main de maître le Grand prix jusqu'à 30 minutes, où le circuit interrompu par le pilote a eu raison de lui. Ce dernier est parti en tête à l'arrivée, ne pouvant donc voir le drapeau à damier.

Son coéquipier chez Red Bull en tête locale, Mark Webber, s'est aussi vu la course suspendue, lui qui a porté de la deuxième position, mais qui n'a pu faire mieux que le troisième rang.

Webber s'a pu suivre le rythme

imposé par ses adversaires, et une collision avec le pilote McLaren Lewis Hamilton en fin de course l'a fait reculer sur la grille finale.

Button a aussi profité d'une

erreur de l'Espagnol, Fernando Alonso, qui le devança jusqu'à la fin.

Il a été deuxième jusqu'à la sortie de la zone de virage qui lui a permis de prendre le premier rang pour le

reste de la course. Michael Schumacher, Fernando Alonso et Jensen Button, ont également pu prendre cinq positions. Il a finalement obtenu aux commandes de son adversaire, notamment celles

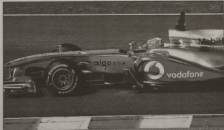
de Alonso à cause d'une erreur de son volant de sa Ferrari, lui qui a été relégué en 18e rang suite à un départ catastrophique, mais qui a se reconstruit jusqu'à la quatrième position.

Pour ce qui est de Lewis Hamilton, qui tout le monde voyait comme le potentiel champion du monde, il n'a pas connu une bonne course, lui qui a terminé sixième, notamment à cause de son accrochage avec Mark Webber.

Avec cette victoire, Jensen Button occupe au troisième rang le classement des pilotes avec 31 points, soit deux de moins que Felipe Massa, au deuxième position. Après sa quatrième place, Fernando Alonso occupe toujours le premier échelon du classement avec 37 points.

En ce qui concerne le classement des constructeurs, Ferrari domine toujours avec 70 points, soit 16 points de moins que son plus proche poursuivant, McLaren, à 54 points. Mercedes GP est troisième avec 29 points.

Le prochain Grand prix sera prévu dans moins de deux semaines, soit le 4 avril, sur le circuit de Kuala Lumpur, en Malaisie.



meilleure stratégie au niveau de l'arrêt aux pits, alors qu'il a été le premier à aller changer ses pneus, ce qui lui a permis de prendre quelques positions, notamment celle

plus le pilote occupe.

Le grand gagnant en terme de ce Grand prix a sans conteste été Robert Kubica, qui a profité des nombreux accrochages, notamment

de Lewis Hamilton, pour terminer sa deuxième marche du podium.

Tandis que Schumacher a déjà vu à cet accrochage, laissant à lui-même la troisième place, Fernando



Right to Play Un Tournoi d'Ultimate Frisbee couronné de succès

Normand d'ENTREMONT.

Pour la quatrième année consécutive, des étudiants de l'Université de Moncton ont participé à un tournoi d'Ultimate Frisbee organisé par des étudiants en récréologie. En outre, une fois, tous les fonds ont été collectés pour le club Right to Play à l'Université de Moncton. Viég

par le club pour le tournoi, a été versée à Right to Play Canada dans le but de fournir à des enfants défavorisés partout autour du globe de l'équipement sportif et d'offrir à ceux-ci une occasion de participer activement aux sports. Le tournoi culminait une semaine pendant laquelle le club a aussi collecté de l'équipement sportif au CEPS.

Nelson Roger LeBlanc, profes-

sionnaire, combien généreux étaient les étudiants, ajoutant que cette génération est « loin d'être une génération perdue ».

Bien que la compétition fut intense, la journée était plutôt marquée d'une ambiance ludique. Les participants dansaient et chantaient à la musique de DJ Sunny D et, entre leurs matchs, se reposaient dans des « campements » installés devant une entrée. Le groupe Dancin' Corps a aussi démontré ses talents entre les matchs.

La balle l'équipe Zézéle dans la finale pour remporter le trophée. Les champions ont maintenant une fiche invincible pendant tout le tournoi.

Tous les participants ont été récompensés à l'équipe et à l'individu qui avait ramassé le plus d'argent. Les Premiers ont ramassé un total de 2 200 \$ et deuxième place a ramassé 1 300 \$ pour gagner ces prix respectifs. D'ailleurs, les Thérèses ont gagné le prix d'esprit sportif et Jérôme Ouellette a gagné le Frisbee Tour Capot. Enfin, les grands gagnants du tournoi furent évidemment ceux et celles qui pourront bénéficier de l'aide offerte

par Right to Play.

La journée fut conclue par le party Rock Ball à l'Oratoire. Une soirée conviviale fut tenue par la musique de DJ Sunny D, d'une danse spécialisée de Chaos et d'un diaporama de photos prises pendant la journée.

Le club Right to Play va partir l'année directement sur place lorsqu'il se rendra en Haïti pour un voyage humanitaire du 28 avril au 6 mai.



équipes ont participé dans le tournoi qui a eu lieu vendredi passé au stade du CEPS.

Le club a pu collecter 10 000 \$ seulement pour le tournoi. La somme, qui était en effet l'objectif visé

pour le tournoi, a été versée à Right to Play Canada dans le but de fournir à des enfants défavorisés partout autour du globe de l'équipement sportif et d'offrir à ceux-ci une occasion de participer activement aux sports. Le tournoi culminait une semaine pendant laquelle le club a aussi collecté de l'équipement sportif au CEPS.

de piliers et d'élites.

L'équipe gagnante, l'équipe de la Haïti, a été



Hockey Qui aura sa place en séries?



Il y a environ deux semaines, la première victoire des Canadiens de Montréal semblait leur donner une place presque assurée en séries éliminatoires. Malheureusement, il est difficile de dire qui occupera les places de 6 à 8, les trois dernières places disponibles pour faire partie de la danse post-saison.

Le CH occupe présentement la sixième place, une position qui peut

sembler enviable et garante d'une place en éliminatoires. Ce n'est cependant pas le cas, vu le classement très serré de la sixième à la neuvième, dont la place occupée par les Thrashers d'Atlanta qui ne sont qu'à quatre points de Canadiens avec un match en main.

Les Thrashers jouent d'ailleurs de bon hockey depuis qu'ils ont échangé Ilya Kovalenko aux Devils et le gardien Karl Leisner aux Stars, deux joueurs qui étaient censés représenter l'avenir des Thrashers.

C'est cependant avec les Nik Antropov, Brian Little, Nicklas Bergfors, Maxim Almondo et compagnie qu'Atlanta joue pour une place en séries. Avec 78 points au moment où l'on se parle, et sept parties à disputer, il n'est pas impossible qu'ils puissent se tailler une place.

Malgré les nombreuses blessures qui ont affligé l'équipe,

notamment celle à Marc Savard tout récemment, les Bruins de Boston occupent le septième rang, à deux points des Thrashers, et, surtout, avec deux parties de plus à jouer.

Boston semble faire son petit bout de chemin et gagner, malgré une équipe moins glorieuse que l'on pensait, alors qu'ils avaient terminé au premier rang dans l'Est. Cependant, les Bruins peuvent compter sur leur à-certain joueurs comme Marco Sturm, Milan Lucic et évidemment Zdeno Chára pour s'assurer d'une place en séries.

L'équipe qui semble momentanément détacher des prétensions est celle des Sénateurs d'Ottawa, qui a remporté ses quatre dernières rencontres et qui semble vouloir concrétiser sa place en séries. Ils sont présentement au cinquième rang avec 87 points, soit cinq de plus que Montréal, et deux très difficiles à rattraper. Le gros point positif pour le

Canadien est sans contredit le déclin des Flyers de Philadelphie dans ce dernier tiers de la saison. Philadelphie, qui occupait présentement le huitième rang, s'est remportée deux victoires à son dix dernières parties, et le gros problème de l'équipe, soit le gardien de but, n'est pas sur le point de se régler. À voir les Flyers aller, il ne serait pas surprenant qu'ils rattrapent les éliminatoires cette saison.

Il ne faut pas non plus oublier l'équipe des Rangers de New York, qui sera peut-être l'équipe surprise en cette fin de saison. L'équipe a certes connu des problèmes depuis le retour de la pause olympique, mais cela semble se refléter.

Malgré une saison comme Henrik Lundqvist, des attaquants comme Marian Gaborik, Chris Drury et Olli Jokinen, les Rangers pourraient trouver un moyen d'être de justesse dans les huit

équipes qui se battent pour le titre dans l'Est et pour la chance de se qualifier la coupe Stanley. Au moment où l'on se parle, les Rangers ont 76 points, soit à quatre de la huitième place.

Finalement, le Canadien devra donner tout ce qu'il a lors des prochaines parties pour s'assurer une place en séries éliminatoires. Avec la partie qui existe, il est inimaginable qu'ils puissent se permettre de lever le pied.

Montréal aura une chance ou de s'ajuster dans une place à son total de 82 alors qu'il s'affrontera les Hurricanes de la Caroline ce soir. Ses supporters, le Canadien devra être en mesure de remporter un match face à une équipe qui s'aime à la chance de faire les séries cette saison et faire au plus de plus pour une place en séries d'après saison.



Stratégie jeunesse - NB - Youth Strategy

LA STRATÉGIE JEUNESSE VOUS INVITE!

VOTRE OPINION EST IMPORTANTE !

Venez dialoguer avec nous sur les sujets suivants :

Mieux-être : Qualité de vie, santé, santé psychologique, etc.

Être : Droit et démocratie, inclusion sociale et diversité, etc.

Devenir : Éducation, carrière, économie sociale, entrepreneuriat, etc.

Pour qui?

Les étudiants et étudiantes de l'Université de Moncton

Où : Au centre étudiant de l'Université, Local B-149

Quand : Le mercredi 7 avril 2010 de 11 h 30 à 14 h 30

Un léger repas sera servi.

Pour plus d'information, communiquer avec la FÉÉCUM

apfee@umoncton.ca

